



La classe inversée

Nous répondons à vos questions.

Nous avons regroupé autour de thèmes de discussion les centaines de questions posées. Plusieurs ont fait l'objet d'une réponse dans les capsules du MiniMooc.

1. **Quelle(s) différence(s) entre classe inversée et formation hybride?**

La classe inversée est un type de formation hybride puisqu'une partie des contenus est traitée en dehors de la classe et une autre pendant que les apprenants sont en classe. La différence repose plutôt sur les contenus. En classe inversée, les contenus réalisés hors classe, souvent en ligne, servent à préparer les contenus de ce qui se fera en classe ; alors que la formation hybride est un terme beaucoup plus large et qui, parfois, ne signifie pas que le contenu hors-classe ait une répercussion immédiate dans le cours suivant.

2. **La classe inversée peut-elle être utilisée uniquement en ligne ?**

Ce n'est pas son objectif. N'oublions pas qu'un des points importants de la classe inversée, c'est le moment de l'organisation du travail en classe.

3. **Certains rapports nationaux et internationaux ont dernièrement remis en question les bienfaits de la classe inversée. Comment répondriez-vous à cela ? Y a-t-il des retours d'expérience ?**

Comme toute démarche pédagogique, la classe inversée n'est pas exempte de polémique. On aurait tort de croire qu'elle s'applique à tous les contextes d'enseignement. Elle favorise cependant le travail en autonomie et il semblerait que les apprenants soient plus motivés. Les apprenants peuvent étudier à leur rythme et l'enseignant peut les suivre de plus près. Il peut aussi consacrer plus de temps aux activités de haut niveau cognitif en classe en laissant pour la maison celles qui en ont moins.

Il semblerait aussi que les apprenants ayant des habitudes plus "classiques" d'apprentissage (mémorisation, exercices pratiques...) éprouvent plus de difficulté à "inverser la classe". On s'appuie en fait sur une approche différenciée dans laquelle il est vrai que le "doué" de la classe peut se trouver un peu désorienté au début mais vitre comprendre mais où les apprenants éprouvant souvent le plus de

difficultés dans un système traditionnel se découvrent des compétences insoupçonnables qui vont les motiver.

- 4. En quoi la classe inversée constitue-t-elle une (véritable) pratique innovante (n'était-elle pas déjà pratiquée de façon spontanée par-ci par-là et même, si peut-être, de façon moins structurée et systématique et qu'elle n'était pas nommée de la sorte ?**

Marcel Lebrun le dit bien depuis longtemps : il pratiquait la classe inversée avec ses étudiants dans les années 70. Donc, rien d'innovant si ce n'est que la technologie au service de la pédagogie peut favoriser cette pratique et la renforcer notamment grâce aux outils numériques qui permettent de mieux suivre à distance le travail réalisé en amont par les apprenants. C'est sur ce point qu'on peut parler d'innovation. Cette pratique sera-t-elle celle de l'avenir ? Difficile aujourd'hui de répondre à une telle question mais bien réelle. Ce qui est certain, c'est que les formes d'apprentissage évoluent et très vite. Cela doit pousser à chercher de nouvelles façons d'apprendre - et pour l'enseignant, d'enseigner -. L'innovation passe par des essais. Actuellement, en didactique et notamment en didactique des langues, il se passe des choses. On voit l'IA faire son entrée en classe, la réalité virtuelle, etc. Parmi tous ces changements que restera-t-il dans 10 ans ? Nul ne sait. La classe inversée sera-t-elle un essai qu'on ne transformera pas dans le temps ou au contraire, sera-ce une pratique qui se renforcera au fil du temps ? Dans tous les cas, nous devons essayer, tester, parfois faire marche arrière mais c'est aussi de cette façon que nous avançons.

- 5. Comment pratiquer la classe inversée aux cours privés avec un seul étudiant ?**

Même si la classe inversée doit favoriser le travail collaboratif, elle n'est pas incompatible avec un cours individuel. L'étudiant étudie la leçon avant de venir en cours ou avant de se connecter tout en répondant à des questions en ligne ou en envoyant des questions à son professeur de façon à ce que le moment de classe permette d'avoir un contenu mieux adapté à ses attentes. Ainsi le moment de classe est vraiment consacré à éclaircir les doutes et à faire des activités plus motivantes, notamment orales.

- 6. Comment peut-on stimuler les élèves adolescents pour faire une classe inversée ?**

Le manque de motivation des adolescents en classe est souvent associé aux activités qu'on leur fait faire. S'ils comprennent que, grâce à la classe inversée, ils ne vont plus réaliser certaines activités répétitives, très frontales habituellement présentes en classe et qu'au contraire, ils vont pouvoir être plus actifs en classe, plus impliqués, cela devrait stimuler leur apprentissage. La classe inversée démultiplie les temps de participation des apprenants à travers des activités

souvent collaboratives, qui les incitent à rechercher des informations, à se mobiliser autour d'un projet, etc.

7. Comment bénéficier de cette méthode dans les pays où Internet n'est pas accessible dans tous les établissements ? Où il y a des censures des sites ou des blocages dues aux sanctions ?

Nous l'indiquions plus haut : la classe inversée existait bien avant l'arrivée d'Internet dans l'enseignement. Ce n'est donc pas en soi un outil indispensable mais il est clair que l'innovation pédagogique passe aujourd'hui de plus en plus par les outils numériques. On parle de "classe connectée". Sans nier les difficultés existantes pour des raisons qui dépassent aussi celles de moyens économiques déployés pour garantir l'équipement nécessaire, on constate un peu partout dans le monde que les apprenants savent mettre en œuvre des stratégies pour se connecter et surmonter les bâtons qu'on peut leur mettre dans les roues parfois pour avoir accès à l'information. Savoir accéder à cette information, l'analyser et la traiter font partie des compétences de l'apprenant d'aujourd'hui.

8. Est-il nécessaire de prévoir une liste de ressources pour les apprenants ou de les laisser travailler en autonomie ?

Certainement ! Travailler en autonomie ne signifie pas laisser à l'abandon. Au contraire ! Il faut que nous puissions les accompagner et les aider à mieux connaître les outils et les ressources à leur portée, que ce soit en ligne ou à la médiathèque. Cette liste doit être évolutive. Chacun doit pouvoir la mettre à jour à partir de son expérience.

9. La classe inversée serait-elle une bonne solution aux grands groupes d'élèves dans nos collèges, pour que l'enseignant puisse aussi aider au développement de l'autonomie chez leurs élèves ? Cela pourrait aussi aider pour l'attention des élèves avec une pédagogie différenciée ?

Les avis divergent à ce sujet. Pour certains, la classe inversée trouve ses limites dans les grands groupes alors que pour d'autres, il n'y a pas incompatibilité. La réponse est certainement entre les deux : ce n'est pas uniquement la classe inversée mais l'ensemble de la dynamique de classe qui l'accompagne qui peut contribuer à une meilleure autonomie des apprenants dans les grands groupes. Finalement, dans une classe de 50/60 apprenants par exemple, si nous arrivons à créer des îlots de travail constitués de 10/12 élèves, on peut envisager un travail beaucoup plus proche des attentes des apprenants. La pédagogie différenciée mentionnée dans la question y a tout naturellement sa place.

10. Comment inciter, pour ne pas dire obliger, les apprenants à travailler en amont chez eux avant d'aborder les activités en classe ? Et comment persuader un apprenant qui pense qu'il fait le travail à la place de prof ?

Terrible dilemme ! Avant de penser "obligation", nous devrions avant tout penser "motivation". Comment "motiver" les apprenants à préparer le travail en amont ? Certainement que pour cela il est fondamental qu'ils soient conscients des objectifs à atteindre et que ceux-ci ne seront atteignables que si un travail préalable a été réalisé. Il ne faut pas non plus que ce travail soit perçu comme un devoir. On peut envisager plutôt des quizz, des enquêtes...

11. Est-ce que la classe inversée s'approche de la pédagogie par projets ?

En fait, elle y contribue. Pourquoi ? Parce qu'en dégagant du temps qu'on consacrait en classe à réaliser certaines activités, souvent les plus rébarbatives, on dispose de plus de temps en classe pour être actifs et donc faire quelque chose, un quelque chose bien plus créatif et plein de sens.

12. Quels conseils pouvez-vous donner pour des profs sans expérience ?

De se jeter à l'eau ! D'autant qu'aujourd'hui, il y a des exemples, des témoignages, des conseils, des fiches et des feuilles de route qui montrent le chemin. Il y a même des formations en ligne et de plus en plus de spécialistes qui en parlent lors de formation ici et là. Et puis, important de le rappeler, il ne s'agit de tout inverser ! Sinon, ce serait un peu comme tout changer pour ne rien changer. Nos apprenants s'en lasseraient vite ! Certaines activités s'y prêtent plus que d'autres. Certains moments de l'année aussi, certainement. Avec ou sans expérience, les professeurs doivent aussi penser à mutualiser des contenus car la pratique de la classe inversée peut vite s'avérer énergivore si rien n'est fait pour que l'expérience soit justement partagée.